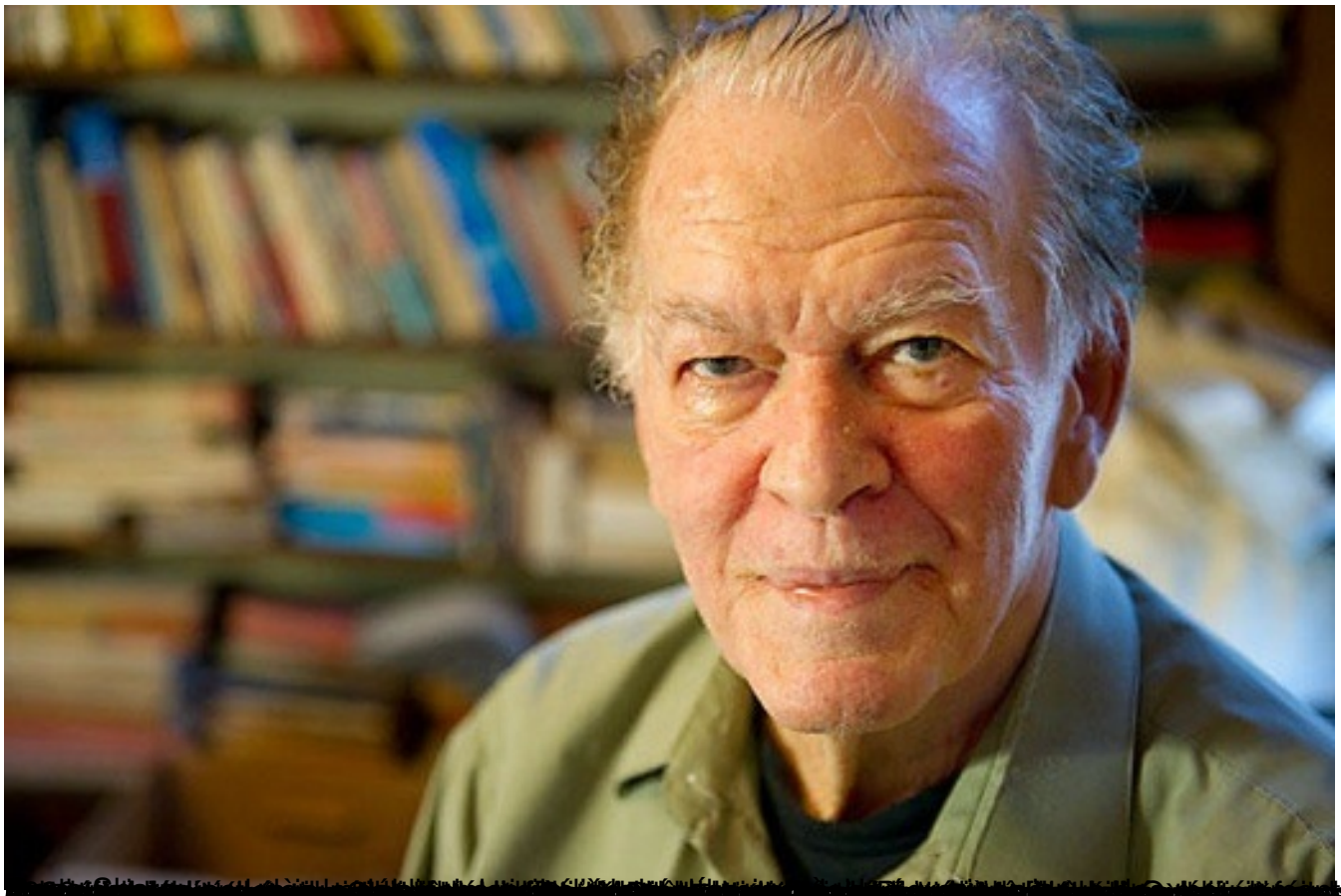
Écrit par Ahmed Bensaada
Mardi, 19 Février 2013 03:13

25 janvier 2013. IIe république égyptienne. An 2. Retour à la case départ. Le « Irhal » (Dégage) est réapparu, mais avec une différence de taille : le slogan de la révolte est maintenant: « *Le peuple veut la chute des Frères* ».
Même le mur d'enceinte du palais présidentiel n'a pas été épargné par les graffitis anti-islamistes.

Et cette modification de slogan n'est pas anodine, loin de là. Certes, elle s'insère dans un « continuum » de contestation qui n'a jamais cessé depuis janvier 2011, mais elle est surtout l'expression d'un profond changement dans la révolte populaire, aussi bien dans l'identité de ses acteurs que dans ses méthodes d'action.

Il faut rappeler que le « printemps » égyptien anti-Moubarak avait été initié et organisé par de jeunes cyberactivistes (en particulier ceux appartenant au Mouvement du 6 avril) dont les leaders avaient bénéficié de différentes formations financées par des organismes américains d'« exportation » de la démocratie. Certains d'entre eux avaient été formés par les Serbes de CANVAS à l'idéologie de résistance individuelle non violente théorisée par le philosophe américain Gene Sharp [1]. Cette non-violence prônée par les cybertdissidents contre un régime policier connu pour ses méthodes brutales a été une des caractéristiques du « printemps » égyptien et constitue, très certainement, le secret de son efficacité. À un point tel que Gene Sharp en personne s'était dit particulièrement fier par le travail accompli par les jeunes égyptiens [2].



UA UD
A.C.A.B
ALL COPS ARE BASTARDS

A.C.A.B

25 يناير
هاتفياً : د / كرم كردي
عضو اتحاد الكرة

NEVER
25
Ja
ايها القضاء
ان لم تنصفنا
فلا تلومنا
1.3.1.2
A.C.A.B
في الجنة
UA07
A.C
A.B
A.C.A.B

F*** Port Saïdis!

نحن مجموعة بلاك بلوك جزء
من الكل فى العالم نسعي منذ
سنوات لتحرير الإنسان .. هدم
الفساد .. اسقاط الطاغية

مشيخة الأزهر – الآن
فهمان كل من قتل نفس بغير حق ومن شارك بالقول أو النيه فهو ف النار
92206
عاجل
بيان القوى السياسية وممثلي الكنيسة عقب التوقيع
على وثيقة الأزهر للخروج من الأزمة الراهنة